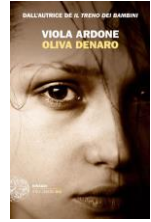


ARDONE Viola, *Oliva Denaro* (2022, Einaudi, 300p.)



C'est l'histoire de l'affranchissement héroïque d'une jeune femme à partir du contexte des années 60 et sur une vingtaine d'années au sein d'un petit village de Sicile au sein duquel des personnalités de femmes fortes luttent avec le poids des traditions et l'hypocrisie des lois sociales au seul profit du patriarcat dominant.

L'héroïne, Oliva (anagramme de VIOLA -Franca Viola est une personne réelle, emblème de la lutte féminine en Italie) est le personnage central au cœur d'une famille dont les membres aux profils très contrastés seront les protagonistes d'un double drame. La famille constituera un rempart protecteur et libérateur où amour et intelligence se conjugueront avec toute la sagesse des gens de la terre.

Oliva a quinze ans au début du récit qui s'étire de 1960 à 1981, de l'adolescence bafouée à la maturité responsable et libre. Le récit est énoncé à la première personne mais il insère toutefois le discours direct du père, transmettant une réflexion personnelle, un jugement rétrospectif en même temps que prospectif et qui s'adresse autant au personnage de sa fille qu'à la société toute entière.

Le style est aussi vivant qu'une écriture théâtrale et même cinématographique, fait de strates événementielles, de tableaux vivants, de dialogues et de réflexions profondes dans une langue typiquement méridionale. Le tout est tissé entre le contexte très concret et la psychologie.

C'est la dénonciation à travers des faits réels de la perversion d'une tradition rétrograde injuste contre les lois les plus légitimes et fondamentales de la nature, humaine comme terrestre et « terrienne ».

La justice finira-t-elle par l'emporter sur la loi ?

Anne-Marie AUDUBERT

Juin 2022